herpy

VARANS

Varan de Perentie

Varanus giganteus

Varanus giganteus est le plus grand lézard d'Australie : un varan du désert svelte, au long cou, pouvant atteindre 250 cm, à la tête claire réticulée et au dos orné de rangées transversales de grandes taches claires. Rapide et diurne, il se nourrit de reptiles, de mammifères et de charognes. On sait peu de choses sur son entretien. L'espèce exige une pièce entière, une chaleur intense et des UVB, et peut mordre fort et frapper de la queue.

Famille: Varanidae Nom anglais: Perentie

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**150-250 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole, terrestre et fouisseur**
Habitat	**Désert, semi-désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**500 × 200 × 200 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-35 °C**
Zone de bain de soleil	**50-58 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**30-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**5-17 œufs**
Incubation	**180-190 jours** à 28-31 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus giganteus est le plus grand lézard d'Australie et le quatrième plus grand lézard actuel au monde. Les adultes atteignent 150-250 cm queue comprise et peuvent peser jusqu'à 20 kg. Comparée aux autres grands varans, l'espèce est élancée : tête étroite à museau long et aux bords parallèles, pattes longues et queue fortement comprimée latéralement. La tête et le cou sont blanc crème, parcourus d'un réseau de lignes et de taches noires. Le corps est jaune à crème, avec des rangées transversales de grandes taches claires et des rosettes brunes ; les pattes sont sombres, tachetées de blanc. La face ventrale présente un motif réticulé sombre.

L'espèce a été décrite en 1845 et appartient au sous-genre *Varanus*, avec les grands varans terrestres australiens. On la distingue de *Varanus gouldii*, *Varanus panoptes* et *Varanus rosenbergi* à son museau étroit aux bords parallèles, à ses narines situées deux fois plus loin de l'œil que du bout du museau, et à son plus grand nombre de rangées d'écailles au milieu du corps.

L'espèce est craintive et se retire généralement avant d'être vue. Une fois repérée, elle reste soit parfaitement immobile, soit s'enfuit rapidement ; acculée, elle se dresse, gonfle la gorge, siffle, fouette de la queue et peut attaquer la gueule ouverte. Morsures et griffes peuvent causer de graves blessures : une morsure provoque en quelques minutes un gonflement, un saignement difficile à arrêter et des douleurs pouvant irradier jusqu'au coude et durer plusieurs heures.

V. giganteus exige une pièce entière ou un grand enclos sécurisé, et convient surtout aux éleveurs ayant l'expérience d'autres grands varans. L'espèce n'a que rarement été reproduite en dehors de l'Australie. La longévité en captivité n'est pas documentée ; les 10-20 ans indiqués dans l'encadré sont empruntés à *Varanus gouldii*.

Répartition et habitat

Varanus giganteus vit dans les régions arides du centre et de l'ouest de l'Australie, à l'ouest de la Great Dividing Range : dans l'ouest du Queensland, le nord de l'Australie-Méridionale, le Territoire du Nord et une grande partie de l'Australie-Occidentale. L'espèce est rarement observée, car elle est craintive et qu'une grande partie de son aire de répartition est très éloignée des habitations. Elle n'existe pas en dehors de l'Australie.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Varanus giganteus vit dans le désert, le semi-désert et la brousse sèche, surtout dans les zones rocheuses à affleurements, gorges et sols durs parsemés de pierres. Il utilise des terriers comme abris et peut en creuser un nouveau en quelques minutes. Le climat de son aire est chaud et sec, avec des étés très chauds, des nuits fraîches et des hivers frais.

L'animal est diurne et parcourt de grandes distances en chasse. Il grimpe facilement sur les rochers et dans les arbres, se dresse sur les pattes arrière et la queue pour observer le terrain, et cherche parfois sa nourriture en eau peu profonde. Les œufs sont pondus dans le sol ou dans des termitières.

Entretien

LE TERRARIUM

On sait peu de choses sur l'entretien de *Varanus giganteus*. Les recommandations reposent sur d'autres grands varans terrestres australiens, comme *Varanus gouldii* et *Varanus panoptes*, aux exigences similaires.

Le terrarium d'un varan terrestre doit mesurer au moins cinq fois la longueur museau-cloaque de l'animal en longueur, et deux fois en largeur et en hauteur. Pour un adulte, cela représente au moins 500 × 200 × 200 cm (longueur × largeur × hauteur). Une pièce entière ou un grand enclos extérieur sécurisé pendant la belle saison est encore préférable. Les jeunes peuvent commencer dans un terrarium plus petit, mais ils grandissent vite et la place pour l'adulte doit être prête avant l'achat de l'animal. Le sol doit pouvoir supporter un substrat profond et lourd.

Le substrat doit être profond, de préférence 50 cm, composé de sable et de terre, afin que l'animal puisse creuser ses propres galeries sans qu'elles s'effondrent. Les plantes vivantes ne survivent pas. Aménagez avec de grands tas de pierres stables, d'épais troncs creux et de solides branches bien fixées, car l'animal est puissant et grimpe. Il faut plusieurs grandes cachettes aux deux extrémités. Les portes doivent fermer hermétiquement et pouvoir être verrouillées, et toutes les sources de chaleur doivent être protégées, afin que l'animal ne puisse ni se brûler ni les arracher. Un bac d'eau dans lequel l'animal peut entrer est indispensable.

TEMPÉRATURE

Varanus giganteus vient d'un climat chaud et sec et a besoin d'un grand gradient de température. Les valeurs de température et d'humidité sont empruntées à *Varanus gouldii*. De jour, la température doit être de 25-35 °C entre l'extrémité fraîche et l'extrémité chaude. Le point d'insolation est une grande pierre ou dalle plate dont la température de surface, mesurée au thermomètre IR, est de 50-58 °C. La nuit, la température descend à 20-24 °C.

Utilisez plusieurs lampes sur une grande surface, afin que tout le corps puisse se chauffer et qu'aucune partie ne soit brûlée sous un faisceau unique. L'animal doit aussi pouvoir se rafraîchir à l'ombre ou dans un terrier. Les lampes sont montées sur des douilles en céramique derrière une grille, et toutes les sources de chaleur sont pilotées par un thermostat. La température de surface du point d'insolation compte plus que la température de l'air. Une période de repos hivernal n'est pas nécessaire pour l'entretien ; voir Reproduction.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité doit être de 30-60 % et la ventilation bonne, afin que l'air reste sec et que le substrat ne moisisse pas. Plus important que l'air est le substrat, qui doit rester légèrement humide en profondeur pour que les galeries tiennent et que l'animal puisse chercher l'humidité lors de la mue, alors que la surface est sèche. Une grande gamelle stable d'eau fraîche, où l'animal peut boire et entrer, doit toujours être disponible. Changez l'eau chaque jour.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Varanus giganteus est diurne et se prélasse en plein soleil ; il a donc besoin d'un éclairage puissant et d'UVB. Les UVB sont nécessaires pour que l'animal synthétise la vitamine D3, assimile le calcium et évite les maladies osseuses. Utilisez de puissants tubes UVB ou des lampes à vapeur de mercure au-dessus du point d'insolation, sans verre ni plastique interposé. L'espèce relève de la zone 3 de Ferguson, celle des animaux diurnes qui s'exposent beaucoup au soleil. Remplacez les sources d'UVB selon les indications du fabricant, car le rayonnement UV diminue bien avant que la lampe ne s'éteigne.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Dans la nature, les adultes mangent surtout des reptiles, y compris d'autres varans, et des mammifères tels que rongeurs, marsupiaux et jeunes kangourous, plus rarement des oiseaux et des œufs, et ils consomment aussi des charognes. Les jeunes mangent surtout des arthropodes comme des sauterelles et des scolopendres.

Les adultes reçoivent des proies entières décongelées : souris, rats, poussins et cailles, complétées par des œufs et de gros insectes. Les jeunes reçoivent des insectes et de petites souris décongelées. Le rythme d'alimentation est emprunté à *Varanus gouldii* : jeunes en croissance nourris chaque jour, adultes tous les 3-5 jours, selon l'importance du dernier repas. Présentez la nourriture avec une longue pince, et déposez-la sur une surface propre afin que l'animal n'avale pas de substrat. L'obésité est le problème le plus fréquent chez les varans en captivité, surtout lorsque les rongeurs constituent l'essentiel de l'alimentation ; alternez donc rongeurs, oiseaux et insectes, et surveillez le poids. Les proies entières avec leurs os couvrent la majeure partie des besoins en calcium ; les insectes destinés aux jeunes sont saupoudrés de calcium.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus giganteus est grand, puissant et rapide. Une morsure cause des plaies profondes, un gonflement en quelques minutes, un saignement difficile à arrêter et des douleurs durant plusieurs heures. La queue sert de fouet et les griffes sont longues et acérées. S'il se sent menacé, l'animal peut se dresser, gonfler la gorge et attaquer la gueule ouverte. Les blessures aux mains et aux bras peuvent être graves ; un animal se déplace donc toujours avec prudence, avec de solides gants ou dans une caisse.

L'espèce ne s'apprivoise pas facilement. Laissez un nouvel animal tranquille pendant plusieurs semaines, puis restez calme et prévisible. L'animal n'est pas manipulé sans raison. Comme tous les reptiles, les varans peuvent être porteurs de salmonelles ; lavez-vous donc les mains au savon après tout contact avec l'animal, le terrarium et la nourriture.

Les animaux sont gardés individuellement. Les adultes sont territoriaux et les grands individus mangent les plus petits congénères. Le mâle et la femelle ne sont réunis que pour l'accouplement. L'enrichissement du milieu, avec des insectes vivants, de la nourriture cachée et de nouveaux objets, maintient l'animal actif.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre sexes et la maturité sexuelle ne sont pas documentées pour *Varanus giganteus*. Chez la plupart des grands varans, les mâles sont plus grands et plus robustes que les femelles, et le sexe se détermine le plus sûrement chez un vétérinaire, par exemple par échographie ou radiographie. Un animal n'est mis à la reproduction que lorsqu'il est adulte et en bon état corporel.

ACCOUPLEMENT

Varanus giganteus n'a que rarement été reproduit en captivité et il n'existe pas de véritable guide d'élevage pour l'espèce. Chez les varans des régions plus fraîches d'Australie, une période de repos hivernal stimule l'envie de se reproduire : 1-3 mois à environ 15 °C, avec des jours plus courts et un temps très bref sous la lampe chauffante. Une période de séparation du mâle et de la femelle aide également. Le mâle est introduit auprès de la femelle sous surveillance, et les animaux sont séparés au moindre signe de combat. Le terrarium doit être assez grand pour que la femelle puisse s'écarter.

PONTE ET COUVÉES

La taille de la ponte n'est pas documentée pour *Varanus giganteus* ; les 5-17 œufs indiqués dans l'encadré sont empruntés à *Varanus gouldii*. La femelle doit disposer d'un bac de ponte contenant au moins 50 cm de sable et de terre humides et compacts, où elle peut creuser une chambre. Sans lieu adapté, elle peut retenir ses œufs, et la rétention d'œufs peut être mortelle. La femelle cesse de manger avant de pondre et doit recevoir beaucoup de nourriture ensuite.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

INCUBATION

La durée et la température d'incubation ne sont pas documentées pour *Varanus giganteus* ; les 180-190 jours à 28-31 °C indiqués dans l'encadré sont empruntés à *Varanus gouldii*, et chez d'autres grands varans australiens l'incubation peut durer jusqu'à 270 jours. Les œufs sont prélevés peu après la ponte, sans être retournés, et placés dans de la vermiculite ou de la perlite mélangée à un poids égal d'eau, à 80-90 % d'humidité. N'ouvrez pas les œufs en retard qui paraissent encore viables.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

On ne sait presque rien de l'élevage des jeunes. Ils ont besoin d'un terrarium sûr, au substrat profond, avec de nombreuses cachettes et des UVB, et sont nourris de petits insectes et de petites souris décongelées. Ils grandissent vite et ont rapidement besoin de beaucoup plus de place. Gardez-les séparément pour qu'ils ne se blessent pas.

Santé et erreurs courantes

La plupart des maladies proviennent d'erreurs dans l'installation. Les problèmes typiques des grands varans sont :

- Problèmes osseux en cas de manque d'UVB, de calcium et de D3.
- Obésité en cas d'excès de rongeurs et de manque d'espace et d'exercice.
- Plaies de morsures et de griffures, souvent dues à une mauvaise manipulation. Nettoyez soigneusement et consultez un médecin si une personne est mordue, un vétérinaire si l'animal est blessé.
- Parasites intestinaux et sanguins. Faites analyser un échantillon de selles à l'arrivée d'un nouvel animal.
- Problèmes de ponte chez les femelles, par exemple la rétention d'œufs, qui peut être mortelle. Offrez à la femelle un bac de ponte profond et consultez un vétérinaire si elle est gonflée et refuse la nourriture pendant longtemps.
- Brûlures dues à des sources de chaleur non protégées.
- Stress et mues difficiles en cas de conditions trop sèches ou de cachettes insuffisantes.

L'Australie interdit l'exportation de reptiles sauvages ; les animaux hors d'Australie sont donc nés en captivité. Demandez toujours l'origine de l'animal. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas ou présente des plaies, un gonflement ou des problèmes respiratoires.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.